

THEATRE DES  
**BARRIQUES**

8 RUE LEDRU ROLLIN 84000 AVIGNON



La compagnie la Guilde  
et le Théâtre des Barriques  
PRÉSENTENT

# GRANDE COURSE



AVEC

**LUC RODIER**

MISE EN SCÈNE

Guillaume Jacquemont

TEXTE

Étienne Bianco

CRÉATION SONORE

Colombine Jacquemont

*« C'est fin, délié avec  
des éclats de jeunesse »*  
ARMELLE HELIOT - LE BLOG FIGARO

Achetez vos places  
de spectacles sur ticket'OFF  
[www.festivaloffavignon.com](http://www.festivaloffavignon.com)



RESERVATION **14H30**  
04 1366 3652  
RELÂCHE LES MARDIS

Siret : 8229 526960023 - Licence : 2-111728 - Graphisme : Roland Tisserand - Illustration : Guillaume Jacquemont



Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# GRANDE OURSE

Ecrit par **Etienne Bianco**

Mis en scène par **Guillaume Jacquemont**

Avec **Luc Rodier**

*Pour réaliser son rêve, devenir batteuse, Zélie devra se battre contre l'incompréhension de son père et le regard des autres. A travers cette épopée personnelle, nous nous projetons dans les étapes de vie d'une jeune femme, de sa naissance à sa trentaine : nous parlons de notre jeunesse, du rapport à la famille et aux autres, de comment nous devenons adulte et artiste.*

Conception sonore de **Colombine Jacquemont**

Création lumières de **Stéphane Deschamps**

Avec le soutien du Département des Côtes d'Armor, du théâtre Les 3 Pierrots (Saint-Cloud) et de la ville de Guingamp.

THÉÂTRE DES BARRIQUES (SALLE ROUGE)

7 > 31 JUILLET A 14H30

Relâches les mardis

Durée : 1h15

Réservation : 04 13 66 36 52 - Tarifs : de 9€ à 17€

Théâtre des Barriques, 8 Rue Ledru Rollin, 84000 Avignon

**Tournée**

Du 30 janvier au 22 février 2022 : Théâtre des Déchargeurs – Paris

[TEASER](#)

## RÉSUMÉ

Depuis sa plus tendre enfance, Zélie veut devenir batteuse. Pour réaliser son rêve, elle devra se battre contre l'incompréhension de son père et le regard des autres.

*Grande Ourse* c'est l'histoire d'une petite fille qui devient femme, d'une jeunesse rythmée par la passion pour la batterie. Il y a les premières fois, les espoirs enfouis sous les pulls aux manches trop longues, les conflits avec la famille, les rencontres qui changent une vie.

Avec son caractère bien trempé, Zélie devra affronter de nombreuses épreuves pour devenir l'artiste qu'elle a envie d'être. Dans ce seul-en-scène, nous embarquons avec elle dans les épisodes de sa vie où se croisent de nombreux personnages.



"Mes cymbales au monde entier"

## ***COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ?***

L'élément déclencheur est sans aucun doute la naissance de Zélie, fille de ma meilleure amie dont je suis le parrain. Dès notre rencontre, j'ai été envahi d'un amour insoupçonné et inexplicable. L'impression d'un Big Bang intime.

Ce choc émotionnel a été comme un « top départ », direction ma jeunesse ! Chaque étape, chaque instant précis refaisait surface avec la douceur du souvenir. J'ai éprouvé un drôle de plaisir à revivre les anecdotes et les « grandes histoires » du passé qui aujourd'hui me provoquent un sourire au coin des lèvres.

J'ai ressenti le besoin de raconter cela. Raconter les désirs, les espoirs, les failles, les désillusions... Tout ce qui nous compose, nous construit et fait de nous les hommes et les femmes que nous sommes devenus. Et m'imaginer ce que pourrait être la vie de Zélie.

Mon envie a été de raconter une histoire pour faire voyager les spectateurs dans cet aller-retour à travers le temps, les rappeler à leurs souvenirs et les émotions qui les accompagnent.

J'en ai parlé à Etienne et Guillaume, deux amis comédiens. Et, ensemble, nous avons décidé de créer ce spectacle. Etienne s'est attelé à l'écriture, Guillaume à la mise en scène. Tout a été construit de manière poreuse entre nos fonctions. L'écriture et la mise en scène se sont inspirés des séances d'improvisation au plateau et vice-versa. Chacun y a mis une partie de lui, une partie de son adolescence.

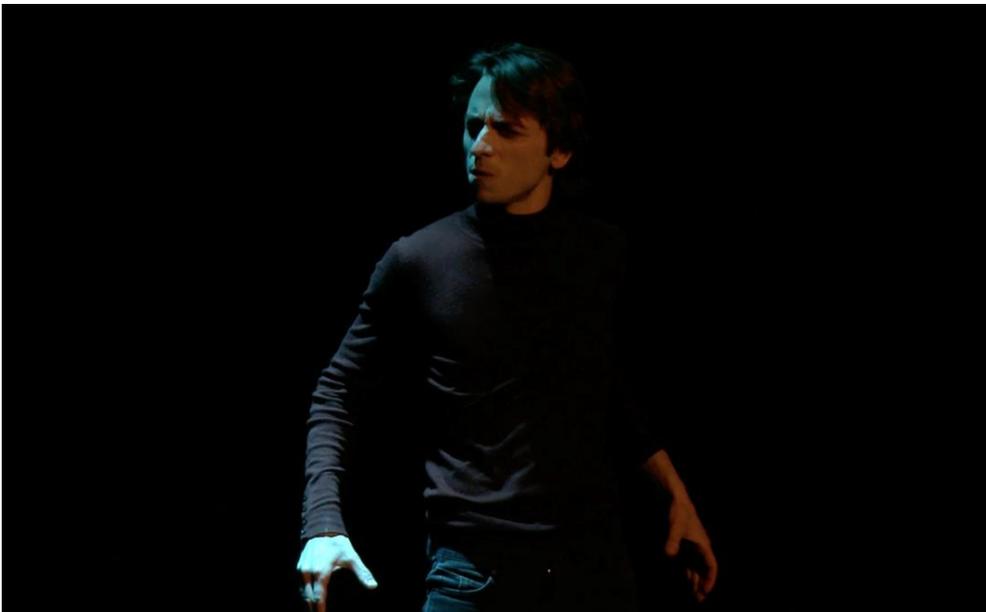
## ***POURQUOI EST-CE UN HOMME QUI JOUE CE RÔLE DE FEMME ?***

Toute l'histoire s'est pensée autour de la naissance de ma filleule. Cela m'a paru évident que la protagoniste soit une femme et je voulais porter cette histoire, qui est aussi un peu la mienne. C'est également un modeste hommage à toutes les femmes qui m'entourent et que je porte en moi.

L'idée, c'est de ne pas « jouer la femme », de ne pas se travestir, ne pas changer de voix ni de physique. Artistiquement, je trouve que c'est très intéressant car cela permet d'interroger instantanément le genre. Ce parti pris permet également d'apporter un changement de perspective sur nos jeunes années et notre quotidien en tant qu'homme.

Tous ces questionnements ont permis d'affiner notre pensée féministe et de l'injecter dans la pièce sans prendre le pas sur ce qui nous paraît avant tout essentiel : l'histoire intime de nos personnages.

**"La vie c'est pas d'la compote, faut mâcher !"**



## ***IL Y A-T-IL UN LIEN ENTRE LE PARCOURS DE ZÉLIE ET LE VOTRE ?***

Evidemment. Grande Ourse raconte la naissance d'une vocation et le chemin pour y arriver. Tout comme Zélie, il m'a fallu du temps et du courage pour assumer ce choix : devenir artiste et en vivre. Se sentir légitime pour soi mais aussi aux yeux des autres. J'ai voulu retranscrire dans le parcours de Zélie ce que j'ai vécu avec mon père. Raconter ce frottement des sentiments entre les parents et l'enfant. Entre les rêves de l'un, et la crainte de l'autre. Raconter que derrière toutes ces disputes et ces incompréhensions, il y a aussi beaucoup d'amour et parfois une difficulté à dire les choses. C'est cette relation si particulière entre amour et exaspération, entre besoin de reconnaissance et désir d'indépendance que j'ai voulu aborder.

Nous avons fait le choix de la batterie car elle symbolise pour nous les années-lycées, les groupes de rocks, les mèches de cheveux, les premières cigarettes... Cela nous permet aussi de réinventer notre propre vécu, de trouver une fraîcheur dans le jeu et entrer un peu plus dans la fiction autour de Zélie. A l'instar de l'instrument, Etienne a travaillé sur différents types de langage pour varier les rythmes du texte : langage quotidien, langage lyrique, langage scandé.

## ***ET COMMENT CELA SE TRADUIT-IL SUR LE PLATEAU ?***

Pour servir au mieux le récit de Grande Ourse, qui ne cesse de convoquer en quelques secondes une multitude de personnages et de lieux différents, Guillaume propose une mise en scène épurée. Une chaise et un comédien rien de plus. Ce parti pris permet d'envisager la scène comme une page blanche où la liberté de jeu est totale. Nous avons alors travaillé pour que ce soit ma corporalité et les différents registres de langage qui donnent vie aux personnages. La création sonore quant à elle, nous permet de faire exister l'invisible et de donner vie à l'univers musicale de la pièce.

**"Et le tempo qui augmente, augmente comme le cœur.  
Palpite, palpite !"**



## BIOGRAPHIES

### ETIENNE BIANCO - AUTEUR

Etienne Bianco suit sa formation théâtrale à l'Ecole Supérieure des Comédiens en Alternance. En 2015, il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Hervé van der Meulen (festival d'Anjou, festival de Sarlat, théâtre Montansier), et dans *Cela s'appelle la tendresse*, une adaptation des *Justes* de Camus (m.e.s. B. de Roffignac) jouée à l'Amour, lieu artistique alternatif et au festival Ecoles de Passages à Metz.

Il crée le Festival Keranno avec la compagnie La Guilde, et joue dans *Les Fourberies de Scapin* (m.e.s. J. Joudé), dans la création collective *Le PCR* (inspiré du *Petit Chaperon Rouge* et jouée sur tréteaux), dans une adaptation de *Pinocchio* (m.e.s. G. Jacquemont), et dans *Ruy Blas* (m.e.s. L. Verrecchia).

Il fait partie de la troupe du Jamais Lu Paris pour la seconde édition du festival à Théâtre Ouvert. En 2017, il joue dans *Palestro* de Bruno Boulzaguet et Aziz Chouaki au Théâtre 71 (Malakoff) et au théâtre de l'Atalante.

Il a écrit son seul-en-scène humoristique et poétique *Marin : blaguons sérieusement*. Il vient de terminer sa première pièce de théâtre, *La chevauchée des poissons-lune*. En 2018, il joue dans *Rabelais* de J.L. Barrault (m.e.s. Hervé van der Meulen) et dans *Le Misanthrope* de Molière (m.e.s. Anne Delbée) aux grandes écuries de Versailles.

## GUILLAUME JACQUEMONT - METTEUR EN SCENE

De 2003 à 2010, il participe à des spectacles musicaux dans le cadre du Festival de la Madeleine (Penmarc'h, Finistère) sous la direction de Vincent Leterme, Véronique Briel, Éric Ruf, Florence Viala, Pierre Jacquemont (*Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournier - *Émilie Jolie* de Philippe Chatel - *La petite Ondine* de H.C. Andersen - *Tistou les pouces verts* de Maurice Druon - *Le Prince heureux* de Oscar Wilde - *Les contes du Chat perché* de Marcel Aymé). Il entre en 2011 à l'École du Studio Théâtre d'Asnières où il joue *C'est pas nous*, tragédie ordinaire (création collective) mise en scène d'Yveline Hamon et *Hamlet* de William Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Martin-Barba. La même année il est comédien dans la pièce *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène d'Adrien Popineau au Théâtre 13/Paris. Il intègre en 2014 l'ESCA et joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, mise en scène de Hervé Van der Meulen ainsi que la création *Qu'y a-t-il à présent ?*, mise en scène de Sophie Lecarpentier au théâtre Anne de Bretagne à Vannes. En 2017 il reprend le rôle de Chérubin dans *Le Mariage de Figaro*, mis en scène par Jean-Paul Tribout (tournée en France) et joue dans *Palestro* (mise en scène Bruno Bouzaguët) au théâtre de l'Atalante à Paris et au théâtre Malakoff 71.

## LUC RODIER – INTERPRETE

Luc Rodier se forme sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz au Studio-Théâtre d'Asnières et entre en 2014 à l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance) où il travaille notamment avec Gilles David (de la Comédie Française), Jean-René Lemoine, Bruno Bouzaguët ou encore Paul Desveaux. Au théâtre, il joue sous la direction d'Hervé Van Der Meulen dans *Beaucoup De Bruit Pour Rien* de W. Shakespeare (Théâtre Montansier Versailles, Festival d'Anjou, Festival de Sarlat...), *Les*

*Précieuses Ridicules* et *Le Mariage Forcé* (mes Jean-Louis Martin Barbaz, Studio-Théâtre d'Asnières). En 2016, il est assistant à la mise en scène d'Igor Mendjisky de la compagnie Les Sans Cou pour *Notre Crâne Comme Accessoire* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Très attaché à l'esprit de troupe, il fonde la compagnie La Guilde avec qui il crée le Festival Keranno (Côtes-d'Armor). Lors des trois éditions du festival, il met en scène *Le PCR* d'après le petit chaperon rouge, joue Léandre dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière (mes J. Joude), *Ruy Blas* dans la pièce éponyme de Victor Hugo (mes L. Verrecchia) ainsi que dans *Escorial* de Michel de Ghelderode (mes L. Verrecchia).

Luc Rodier fait aussi parti de la compagnie Art-K, spécialiste du théâtre forum et du débat théâtral depuis plusieurs années.

En 2017- 2018, il crée et joue *Grande Ourse* et met en scène Etienne Bianco dans son one man show *Crash Test*. Il joue Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière (mes Anne Delbée) dans *les Grandes Ecuries du Roi*, pendant le mois Molière à Versailles.

Depuis 2016, Luc Rodier joue dans une quinzaine de courts métrages de production diverses (TF1, FEMIS, Love on top, Top shot...).

## **COMPAGNIE LA GUILDE**

Luc Rodier et Loris Verrecchia fondent la compagnie La Guilde en 2015. Ils défendent un théâtre à nu où l'illusion se fait à vue grâce au jeu et à l'imaginaire, en lien perpétuel avec le public. Ainsi le plateau est toujours épuré et les costumes réduits à l'essentiel, les lieux, les situations, les personnages sont créés sous les yeux du spectateur, dans la magie de l'instant. Tous les spectacles sont des créations originales conçues à la main, en artisans. La Guilde est soutenue par le Département des Côtes d'Armor.